

Actualisations

Bulletin de la Paroisse Saint Roch de Châtelleraut

2, rue Saint Jacques 86100 Châtelleraut - 05 49 21 85 05

st-jacques@wanadoo.fr—site internet de la paroisse lien : <https://www.paroisse.saintroch.info>

EVANGILE DU 5ÈME DIMANCHE DE CARÊME

« Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples :

« Revenons en Judée. »
Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) – beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu me demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il l'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces tous les jours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, ses pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que... Celui qui croit, même s'il meurt, vivra.

Bien-aimés du Seigneur,

Malgré la sagacité des uns et des autres pour contextualiser voir expliciter le dur constat des sœurs de Lazare, il est difficile de ne pas y lire un sentiment de peine et de déception. Comment pourrait-il en être autrement ? Marthe et Marie sont des êtres humains comme vous et moi. De fait, dans les situations de perte telles que la mort, la séparation et la disparition d'un état estimé bienheureux, il est rare de ne pas penser à ce qu'on aurait pu faire et qu'on pas fait ou à ce qu'on aurait dû faire pour éviter la peine. Cette tendance naturelle à réécrire l'histoire ou à réviser le passé à l'aune du présent découle souvent d'une illusion de certitude liée à notre finitude ou à notre condition d'être limité. *Mais je sais que...* Eh bien, la plupart des cas, nous ne savons pas grande chose de ce qui adviendra et nous ne pouvons pas le savoir parce que nous ne sommes pas Dieu, parce que tout ce qui nous arrive ou se réalise dans la vie des autres ne dépend pas forcément de nous et parce que nous ne sommes pas l'unique pôle de détermination des événements. Jésus déclare : elle, c'est-à-dire la maladie ou plutôt le sommeil auquel la maladie conduit, est pour la gloire de Dieu (Jn 11, 4).

La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, c'est l'homme libéré de la culpabilité qui empoisonne la vie, c'est l'homme qui va au-devant du doute et qui, malgré la souffrance présente, ose dire : Seigneur je crois. La foi est un acte d'abandon, elle est une certitude qui vient *a priori* d'une intuition de confiance. Elle n'a pas pour fonction de démentir la véracité des faits, elle nous invite plutôt à développer une autre lecture des événements, à regarder plus loin que des faits, à entrevoir Dieu. « *Ne t'ai-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu ?* » (Jn11, 40).

Apparemment un tel exercice n'est pas facile pour Marthe qui n'hésite pas à ramener le débat à la réalité empirique au sens propre du terme : « *Seigneur, Lazare sent déjà, voilà quatre jours qu'il est là* » (Jn11, 39). Et elle a raison, seulement que l'enjeu ne se situe plus à ce niveau. Pour beaucoup d'homme et de femme d'hier et d'aujourd'hui, une certaine forme d'attachement à la logique du monde peut constituer un réel ralentisseur à tout élan spontané d'abandon, de foi et même d'amour. Cependant il n'y a pas motifs de découragement. Car sur le chemin qui mène à Dieu, chacun peut marcher à son rythme. Tant que nous ne faisons pas le sur place, du moment où les plus vigoureux tiendront volontiers les mains des plus faibles, nous progresserons tous avec la grâce de Dieu. Bon dimanche, fructueuse montée vers la Paques à vous tous.

Antoine MESSAVI

Horizons

■ 5ÈME DIMANCHE DE CARÊME: C.C.F.D TERRE SOLIDAIRE

La campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire au temps de coronavirus

Comme chaque année, pendant le temps de Carême, le CCFD-Terre Solidaire, dans le cadre de la mission confiée par l'Eglise de France, mobilise les Chrétiens pour plus de solidarité. La démarche de Carême invite à l'écoute de la Parole, à la conversion et à un partage à la dimension du monde.

Une façon de répondre à l'appel du pape François dans Laudato Si : « *J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète* ». Et c'est grâce au partage et au soutien de tous, que le CCFD-Terre Solidaire peut, à son tour, soutenir sur tous les continents des organisations qui luttent contre la faim et ses causes. Comment agissent ces organisations ? Trouvez en page 2 de ce communiqué, trois exemples de projets. Pourquoi et comment soutenir les partenaires pendant cette période de confinement ? Le temps fort de la campagne de Carême représente pour le CCFD-Terre Solidaire près de 30% de sa collecte annuelle.

Avec la crise que nous traversons, cette campagne est bouleversée. La venue de tous les partenaires a été annulée dans un souci de protection d'eux-mêmes mais aussi des populations de leurs pays, plus vulnérables. Toutes les animations ont été annulées pour protéger le public, les bénévoles et les salariés. Enfin, la messe du 5ème dimanche de Carême dont la quête impéree est dédiée au CCFD-Terre Solidaire est annulée. Aussi, le CCFD-Terre Solidaire invite l'ensemble des communautés chrétiennes à faire vivre à distance, ce geste de partage du 5ème dimanche de carême pour continuer l'action auprès des partenaires qui comptent sur le plus grand nombre. En cette période de confinement, le mouvement vous propose un don en ligne en utilisant le lien suivant <https://soutenir.ccfid-terresolidaire.org/> qui vous donnera toutes les modalités. Les enveloppes de collecte qui ont été distribuées au début du Carême pourront être envoyées au CCFD-Terre Solidaire, 4 rue Jean Lantier 75001 PARIS. Les dons peuvent aussi se faire dans des enveloppes classiques à la même adresse (Les courriers seront traités après la période de confinement)

Par avance, les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire vous remercient pour votre générosité et votre engagement au service d'un monde plus juste et plus solidaire.

Pour la Délégation Diocésaine du Poitou Annie Raimbault et Fabienne Marseault CCFD -Terre Solidaire du Poitou 36 bld Anatole France 86000 Poitiers contacts Fabienne Marseault 06 77 35 49 68 & Annie Raimbault 07 81 12 50 81 plus d'informations sur <https://ccfid-terresolidaire.org/> et <https://letempsdesolutions.org/>

Trois exemples de projets construits autour de l'agro-écologie :

- **en Colombie**, l'IMCA (Institut majeur des paysans) est membre du Programme mondial TAPSA pour une transition écologique. Il soutient les activités productrices des communautés paysannes avec l'installation de petites unités de production de fertilisants organiques et biopesticides. Les produits sont d'abord destinés à la famille, puis échangés sur les marchés locaux et enfin vendus dans les circuits du commerce équitable. L'IMCA travaille dans des anciennes zones de guérilla où l'état est quasi inexistant. Depuis la signature de l'accord de paix, les anciens combattants reviennent « Sans l'appui du CCFD-Terre Solidaire, nous ne pourrions pas accompagner ce processus de retour à la paix » Mincho, directeur du centre de formation paysan IMCA, accueilli en 2019 sur la paroisse Sainte Sabine en Niortais.
- **au Burkina Faso**, APROSSA (Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaire) est confrontée à des problèmes nouveaux : à l'adaptation au dérèglement climatique s'ajoutent désormais l'impact sur les esprits de la radicalisation islamiste ainsi que la tentation pour les jeunes de migrer. L'APROSSA a entrepris d'adapter les pratiques traditionnelles des petits producteurs, dans une approche agroécologique : diguettes pour retenir les pluies, semis en poquet avec fumure (zai), plantations en cuvette « demi-lune » pour réduire le ruissellement, collecte de la fumure organique, développement des cultures fourragères, mise en place d'un sorgho plus adapté au climat, etc. L'action d'APROSSA vise à valoriser la capacité des populations à tirer localement les moyens de leur subsistance ainsi que des revenus. Un groupe de producteurs et promoteurs de l'APROSSA, leur devise : le Sahélien peut nourrir le Sahel.
- **au Timor Leste**, l'association PERMATIL (Permaculture pour le Timor Leste) est très investie dans la formation de la population paysanne, elle se consacre à la reconquête de la souveraineté alimentaire par la population majoritairement rurale et très jeune de ce nouveau pays. C'est ainsi que l'association a commencé à créer des jardins en permaculture dans les écoles. Après plusieurs années d'expérimentations réussies, l'association décroche en 2015 un résultat spectaculaire : une loi nationale rend obligatoire l'implantation de potagers en permaculture dans les écoles primaires de Timor Leste. Pour Estanislaus Claudio Ximenes, la mission éducative des jardins dans les écoles commence par la délocalisation de la classe hors des murs : « Nous ne considérons pas ces jardins comme de simples parcelles productives, mais comme des laboratoires de vie. » Nutrition, santé, environnement, la palette des enseignements est vaste. Et la dynamique profite à l'ensemble de la communauté. Un membre de PERMATIL est venu à St Pierre des Echaubrognes en juin 2018 lors du festival « manger un acte Citoyen »



une classe dans son potager

Prière en temps d'épidémie

Saint Roch, ami du Seigneur Jésus, vous qui avez connu l'épreuve de la souffrance et de la maladie, soyez aujourd'hui l'ambassadeur de notre prière auprès de Dieu notre Père. En ce temps d'inquiétude et d'incertitude, nous recourons à vous avec confiance pour demander votre intercession. Saint Roch, vous qui contemplez le visage de Dieu dans la gloire du ciel, voyez vos frères et sœurs d'ici-bas qui sont aux prises avec les flèches de la maladie aux quatre coins du monde.



Vous qui avez risqué votre vie pour annoncer à tous la Vie qui est en Jésus, confiez au Divin Médecin toutes les personnes qui luttent au chevet des malades, qui se dépensent pour leurs frères et cherchent pour développer des traitements.

Vous qui avez vécu en fils de l'Eglise en toutes circonstances, priez pour que les chrétiens donnent à tous le témoignage humble de leur confiance paisible, de leur charité active, et de leur espérance invincible qui viennent du Cœur du Christ.

Saint Roch, demandez-le à Dieu notre Père, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec Lui dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

Prière écrite par un prêtre du diocèse d'Aix et Arles Mars 2020

PARTICIPER À LA MESSE À DISTANCE

Participer à la messe à distance : quelques suggestions La pandémie que nous avons à traverser en ce temps nous pousse à développer de nouvelles manières d'exprimer notre foi et de manifester la communion de toute l'Eglise. Voici quelques suggestions pour participer à la messe de manière active grâce à la télévision (le Jour du Seigneur, KTO, ...) ou par écran d'ordinateur. Préparer son écran en déposant un ou plusieurs symboles (une croix, une bougie, des fleurs, une image, ...) exprimant la foi chrétienne. Nous nous rappelons la parole de Jésus : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20), si nous sommes en couple ou en famille (selon ce qu'il est possible en fonction de la situation de chaque personne et de chaque famille) ou bien encore en communauté religieuse. Choisir un siège adapté à notre participation à la messe (ce peut être différent du canapé ou fauteuil qui sert pour voir un film ou un match de foot). C'est le Jour du Seigneur Ressuscité, le Jour de la Création nouvelle. De cette manière, nous veillons à avoir les mêmes dispositions que si nous étions présents à la messe dominicale avec l'assemblée paroissiale. Être attentif au déroulement liturgique pour éviter les motifs de dispersion ou de distraction. On peut se lever au début pour faire le signe de la croix et si possible aux autres moments de l'eucharistie dans une église, répondre Amen aux oraisons, dire à haute voix ce qui est commun à l'assemblée, veiller au silence, aux temps de méditation et d'action de grâce. Nous ne sommes pas de simples spectateurs, nous exprimons ainsi notre participation active. Entrer dans l'eucharistie en s'y préparant : si possible lire les lectures à l'avance ; avoir une intention de prière dans le cœur (catéchumènes, telle personne en souffrance près de nous, ...), spécialement en ce temps d'épreuve (malades, soignants, défunts, ...). Cette messe à la maison est différente du rassemblement des fidèles dans une église. Le jeûne de la communion eucharistique nous relie au Christ par la communion spirituelle. Ce jeûne fait grandir en nous le désir intérieur de pouvoir communier sacramentellement. Comme l'écrit saint Augustin, « Ton désir, c'est ta prière ; et si ton désir est continu, ta prière est continue ». Avec le psalmiste, nous pouvons dire : « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrais-je m'avancer, paraître face à Dieu ? » (Ps 41, 3) ou encore « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube ; mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau » (Ps 62, 2). Dans notre vie, tout est important mais tout n'est pas essentiel. Ce temps d'isolement nous invite à intérioriser notre foi pour mieux nous établir dans la communion des cœurs avec tous nos frères et sœurs en humanité. C'est un moment privilégié pour nous rendre attentif à telle ou telle personne (lui adresser un message écrit, un appel téléphonique,...). Nous manifestons ainsi la charité du Christ. Notre joie sera d'autant plus grande le Jour où il sera possible de se rassembler, de célébrer notre joie de croire, d'espérer et d'aimer.

JPR

PSAUME POUR LES SOIGNANTS

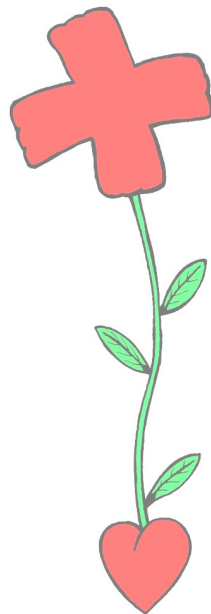
Seigneur, Merci d'avoir semé dans le cœur de certains
Le don, le talent et la force de prendre soin.
Ce désir étonnant de remettre debout
Ceux que la maladie avait mis à genoux.

De celui qui nettoie à celle qui opère,
De celle qui rassure à celui qui transfère.
Tu as placé dans le cœur des soignants
Un trésor plus précieux que l'or et l'argent.

Mon Dieu, bénis ceux qui jour après jour
Affrontent la souffrance avec tant de bravoure.
Maudis les puissants qui depuis des années
Sur l'autel de l'argent les ont tous sacrifiés.

Donne à nos soignants la force de tenir
Contre cette épidémie dont nous craignons le pire.
Donne à chacun de nous d'agir avec raison
Pour ne pas rendre impossible leur mission.

Que cette épreuve soit une prise de conscience,
Que leurs cris d'hier étaient plein de bon sens.
Aujourd'hui, chacun d'eux est pour nous un exemple.
Demain, nous chasserons les marchands du temple.



Prière réalisée par la Mission Ouvrière du diocèse de Lille

INFOS MESSES



Les prêtres célèbrent la messe chaque jour ; on peut leur confier telle intention de prière et verser à la paroisse le montant correspondant. (18€)

- **Père Jean-Luc**

Tous les jours à 18h30 et le dimanche à 11h

- **Père Antoine**

Tous les jours à 11h

- **Père Serge**

Tous les jours à midi

L'Eglise doit continuer à vivre

Chacun, chez soi, peut mettre de côté la somme qu'il destine habituellement à la quête dominicale et, au terme de la période de confinement, il pourra donner cette somme à sa paroisse.

Ou alors donner en ligne (denier de l'Eglise, application « la quête » www.quete.catholique.fr.)

Seigneur Jésus,
La situation actuelle ne me permet pas de communier à ton Corps et à ton Sang !
Ce n'est que spirituellement qu'il m'est donné de t'accueillir, aujourd'hui.
Privé des signes eucharistiques de ta Présence
Il m'est, néanmoins, possible de te rejoindre au plus intime de moi-même, où tu as résidence et où tu m'attends.
Je crois, en effet, que tu es présent au plus profond de moi, comme une Source d'eau vive qui nourrit ma foi, soutient mon espérance,
augmente ma force d'aimer et suscite le don total et joyeux de mon être à ta gloire et au Salut de tous mes frères.
C'est à cette Source infinie que je veux communier, en ce moment, de toute mon âme !

AMEN

Sr Valérie Besin

BEAU TEXTE D'UNE RELIGIEUSE FRANÇAISE DIRECTRICE D'UN FOYER DE JEUNES FILLES À MILAN. : **LA SPERANZA**

La Speranza en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant, c'est le soleil qui brille obstinément sur les rues désertes, et qui s'introduit en riant dans ces maisonnettes qui apprennent à redevenir familles.

La Speranza ce sont ces post-it anonymes par centaines qui ont commencé à couvrir les devantures fermées des magasins, pour encourager tous ces petits commerçants au futur sombre, à Bergame d'abord, puis, comme une onde d'espérance – virale elle aussi – en Lombardie, avant de gagner toute l'Italie : « Tutto andrà bene »

La Speranza c'est la vie qui est plus forte et le printemps qui oublie de porter le deuil et la peur, et avance inexorablement, faisant les arbres et chanter les oiseaux.

La Speranza ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons online et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.

La Speranza, tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour : et voilà que chaque soir à 18h, il y aura un flashmob pour tous... un flashmob particulier. Chacun chez soi, depuis sa fenêtre... et la ville entendra résonner l'hymne italien, depuis tous les foyers, puis les autres soirs une chanson populaire, chantée à l'unisson. Parce que les moments graves unissent.

La Speranza, tous ces parents qui redoublent d'ingéniosité et de créativité pour inventer de nouveaux jeux à faire en famille, et ces initiatives de réserver des moments « mobile-free » pour tous, pour que les écrans ne volent pas aux foyers tout ce Kairos qui leur est offert.

La Speranza – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud...) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme... qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile... mais surtout qui résistent encore à cet autre instinct primaire de condamner et de montrer du doigt pleins de rage ou d'envie, ceux qui n'ont pas eu la force de se voir un mois isolés, loin de leur famille, et qui ont fui.

La Speranza c'est ce policier qui, lors des contrôles des « auto-certificats » et tombant sur celui d'une infirmière qui enchaîne les tours et retourne au front, s'incline devant elle, ému : « Massimo rispetto ».

Et la Speranza bien sûr, elle est toute concentrée dans cette « camicia verde » des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».

Mais la Speranza c'est aussi une vie qui commence au milieu de la tourmente, ma petite sœur qui, en plein naufrage de la Bourse, met au monde un petit Noé à deux pays d'ici, tandis que tout le monde se replie dans son Arche, pour la « survie », non pas des espèces cette fois-ci, mais des plus vulnérables.

Et voilà la Speranza, par-dessus tout : ce sont ces pays riches et productifs, d'une Europe que l'on croyait si facilement disposée à se débarrasser de ses vieux, que l'on pensait cynique face à l'euthanasie des plus « précaires de la santé »... les voilà ces pays qui tout d'un coup défendent la vie, les plus fragiles, les moins productifs, les « encombrants » et lourds pour le système-roi, avec le fameux problème des retraites

Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables. Tout un pays qui s'arrête, pour eux...

Et en ce Carême particulier, un plan de route nouveau : traverser le désert, prier et redécouvrir la faim eucharistique. Vivre ce que vivent des milliers de chrétiens de par le monde. Retrouver l'émerveillement. Sortir de nos routines...

Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence.

Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.

Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.

Et l'on pourra dire avec saint François « Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour fratello Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion ! »

« Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! » (Jn 16, 33)

Nous ont quittés cette semaine

- M. Albert GRENETTE
- Mme Maud PEROU
- M. Yves LATUS
- Mme Monique COURTOIS

Prions pour eux



ACTE DE FOI À LA MORT D'UN PROCHE

On dit depuis toujours,
Et nous le croyons,
Qu'en toi, Seigneur, il n'y a que tendresse !

Nous aurais-tu oubliés ?
Vois la souffrance qui nous atteint :
C'est ta mort qui est venue et qui a brisé nos liens.
Nous ne savons plus comment tenir debout.
La mort serait-elle la plus forte ?

Réponds-nous, Seigneur !
Il nous faut ta Parole, notre Dieu !
En toi nous avons mis notre confiance :
Ne nous délaisse pas au désespoir.

Que la mort ne crie pas : « Victoire » !
Que la vie ne soit pas défaite !
Que la joie ne soit pas écartée de nous à jamais !

Pour nous, maintenant, c'est l'obscurité Seigneur,
Et la peine envahit notre demeure.
Mais sur toi, Seigneur, nous prenons appui
Car, nous le croyons, ton visage d'amour
Jamais ne se détourne de tes enfants en détresse.

Sur toi, Seigneur, nous prenons appui
Car, nous le croyons,
Toujours tu nous conduis vers la Vie.